

le journal du vent



Lettre d'information
annuelle du
Conservatoire botanique
national de Bailleul
Numéro 29 - Septembre 2016
ISSN 1289-2718

édito

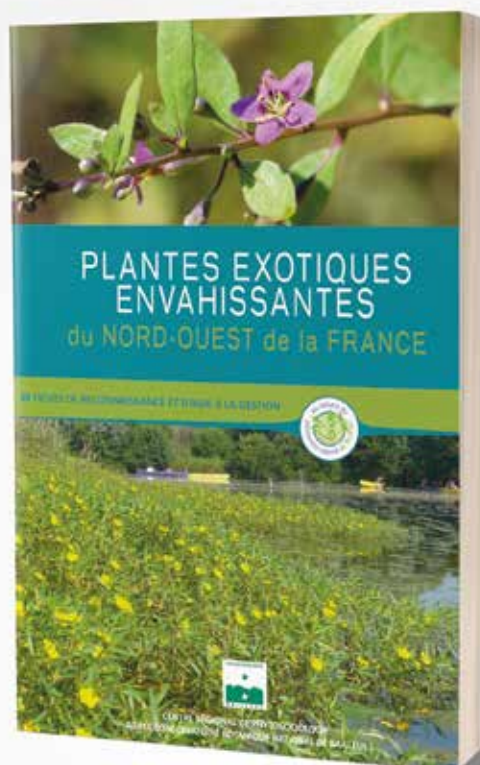
En 2011, le Conservatoire botanique national de Bailleul éditait le premier guide des espèces exotiques envahissantes du nord-ouest de la France. Celui-ci connut un tel succès qu'il fut rapidement épuisé. Quatre ans après, le nouveau guide des espèces exotiques envahissantes du nord-ouest de la France vient de paraître. Celui-ci réunit 30 espèces (ou groupes d'espèces) choisies en fonction des impacts importants qu'elles occasionnent sur les activités humaines ou sur les milieux naturels.

Le guide présente, pour chacune d'elles, leur origine, l'état des connaissances actuelles, les critères de diagnose, leur biologie et leur écologie, leurs impacts sur le milieu naturel et des méthodes de gestion. Douze autres espèces, pouvant être problématiques à moyen terme sur notre territoire, sont présentées de manière plus succincte. Il constitue déjà un "best-seller", notamment auprès des acteurs du monde rural et des gestionnaires d'espaces naturels confrontés à la gestion des espèces exotiques envahissantes.

Avec ce type d'ouvrage, le Conservatoire botanique vise à apporter une information compréhensible, actualisée et opérationnelle auprès du plus grand nombre sur un problème concret qui concerne un large public. Il remplit ainsi sa mission de diffusion d'informations scientifiques de qualité, valorisant son expérience, le tout dans un langage accessible.

Si vous ne l'avez pas encore et que vous êtes confrontés à la gestion d'espèces exotiques envahissantes, n'hésitez pas à nous le demander.

**Le nouveau guide
des espèces exotiques
envahissantes vient
de paraître !**



Bénédicte CREPEL

Conseillère régionale
Présidente du Conservatoire botanique
national de Bailleul



Sommaire

p.1 ÉDITORIAL

p.2 UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE

p.2 DE VOUS A NOUS

FLORE ET VÉGÉTATION

p.3 Découvertes et curiosités 2016

p.5 Inventaire de la flore sauvage du territoire d'agrément : un dernier coup de collier

p.5 Évaluation des populations d'espèces menacées : vers de nouveaux protocoles

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE ET DES HABITATS

p.6 Le CBNBL en pleine REFORME

INFORMATIONS

p.6 Des nouveautés pour Digitale2

p.7 C'est à la bibliothèque

ÉDUCATION ET FORMATION

p.8 Vers une botanique participative

p.8 Le CBNBL et les formations professionnelles

p.8 Des animations pour tous

UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE POUR LE CBNBL



J'ai pris la succession en date du 22 mars 2016 de Pascale PAVY, à la Présidence du Conservatoire botanique national de Bailleul suite aux dernières élections régionales. Issue du monde rural, j'ai occupé pendant 30 ans un poste de manager au sein d'une grande banque, poste que j'ai volontairement quitté en juillet 2014 pour me consacrer pleinement à mes nouvelles fonctions d'élue : Conseillère municipale à Bailleul, Vice-Présidente en charge du

tourisme et de la culture au sein de la nouvelle intercommunalité (CCFI – Communauté de communes de Flandre intérieure) et depuis fin décembre 2015, élue au Conseil régional Hauts-de-France.

L'objectif que je me suis fixé en tant que Présidente, promouvoir le CBNBL dans toutes les actions régionales de façon transversale pour lui offrir une notoriété à l'échelle de ses actions.

Bénédicte CREPEL

❖ Présidente du CRP/CBNBL

De vous à nous

***Euphorbia dulcis* L.** Une population d'une trentaine de pieds d'Euphorbe douce a été observée sur un talus crayeux longeant le bois de Warnimont, proche du village d'Authie qui se situe à proximité de la source de ce fleuve côtier. D'après la flore de Belgique et du Nord de la France, il s'agit de la sous-espèce *incompta* (Cesati) Nyman dont le port est plus grêle que celui de la sous-espèce type présente en Europe centrale.

E. dulcis est considérée comme très rare dans les inventaires régionaux concernant le Nord-Pas de Calais et la Picardie ; il semble qu'il s'agisse de la première observation de cette espèce dans la partie du département de la Somme située au nord du fleuve, sinon dans l'ensemble du département.

Découverte et rédaction :

❖ J.-R. WATTEZ



Euphorbia dulcis - Photo : B. Toussaint

DÉCOUVERTES & CURIOSITÉS 2016



Limbarda crithmoides - Photo : B. Toussaint

HAUTS-DE-FRANCE

LIMBARDA CRITHMOIDES (L.) Dumort. (= *Inula crithmoides* L.) : première mention régionale d'une espèce littorale en extension vers le nord

Une dizaine d'individus d'*Inula* faux-crithme a été découverte en juillet 2016 à l'embouchure du Wimereux (commune de Wimereux, Pas-de-Calais), sur des accumulations de galets (au niveau de laisses de mer) et dans une végétation halophile à *Elytrigia atherica* (= *Elymus athericus*). Cette espèce littorale méditerranéo-atlantique, très commune dans le Massif armoricain, présentait en France une limite nord de répartition sur la côte ouest du Cotentin. Récemment, elle a été observée dans plusieurs localités des Pays-Bas, jusqu'aux îles de la Frise ! Elle est bien présente sur les côtes anglaises du Kent et de l'Essex. Son apparition sur nos côtes n'est donc pas vraiment une grande surprise mais son maintien et son extension éventuelle seront à suivre avec intérêt.

Découverte et rédaction : **B. TOUSSAINT**

SMYRNIUM OLUSATRUM L. : une nouvelle espèce rudérale thermophile pour les Hauts-de- France

Depuis trois ans, le Maceron cultivé est observé sur un tronçon de quelques dizaines de mètres de long de la berme centrale herbeuse de l'autoroute A16 à hauteur de Calais. Facilement reconnaissable (même à 110 km/h !), grâce à sa floraison jaunâtre assez précoce (mars-avril) puis, plus tard, à ses gros fruits globuleux noirs, cette espèce d'origine méditerranéenne est largement naturalisée sur les zones littorales atlantiques (limite nord d'indigénat incertaine) ; on l'observe jusque sur les côtes du Calvados. Elle est très abondante dans les îles britanniques, à l'exception des collines d'Irlande et d'Écosse ; on l'observe également dans les îles de la Frise aux Pays-Bas. Il est probable que la station de Calais puisse être mise en lien avec le trafic transmanche (l'espèce est fréquente sur les falaises de Douvres-Folkestone et alentours).

Découverte et rédaction : **B. TOUSSAINT**



Smyrnium olusatrum - Photo : B. Toussaint



Blepharostoma trichophyllum - Photo : T. Prey

BLEPHAROSTOMA TRICHOPHYLLUM (L.) DUMORT

Cette hépatique, considérée comme disparue de la Picardie, a été retrouvée sur la commune de Rethuil dans le département de l'Aisne.

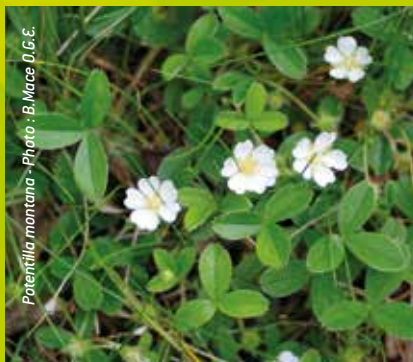
Une population de quelques centimètres carrés a été découverte sur un affleurement de grès situé sous une hêtraie à Houx, lors d'une étude sur les bryophytes de la forêt de Retz commandée par l'Office national des forêts.

Les dernières mentions picardes de cette espèce datent de 1930 dans le département de l'Oise et de l'Aisne (JOVET, 1930 & 1931).

Bryophyte montagnarde de très petite taille (1 mm de large et 2 cm de long), elle est facilement reconnaissable grâce à la forme très caractéristique de ses feuilles (divisées jusqu'à la base en segments linéaires formée d'une seule file de cellules dans toute leur longueur). D'après la littérature, cette espèce s'observe aussi sur du bois mort pourrissant ou au sol en position d'épiphyte sur d'autres hépatiques (*Lepidozia* sp., *Calypogeia* sp...).

À l'heure actuelle, elle est considérée comme disparue de Haute-Normandie et absente du Nord-Pas de Calais.

Découverte et rédaction : **T. PREY**



Potentilla montana - Photo - B. Macé O.G.E.

POTENTILLA MONTANA Brot

C'est à l'occasion de prospections dans le cadre d'une étude réglementaire que nous avons découvert une station de Potentille des montagnes.

Des montagnes, cette potentille ne porte que le nom. En effet, sa répartition s'étend principalement sur le domaine atlantique : du Pays basque au sud du Massif armoricain. Elle atteint théoriquement sa limite de répartition dans le Bassin parisien où elle est très rare.

En Picardie, elle est connue historiquement dans le département de l'Oise mais sa dernière observation remonte à 1985, près de Sérans par L. DELVOSALLE. Une autre mention de M. BERTON date des années 1930 à Thiers-sur-Thève. C'est dans une commune voisine, à Plailly que nous avons retrouvé cette potentille, dans un ourlet, en contexte de chevauchement de sables siliceux et de roche calcaire.

Trois plaques stolonifères d'une surface de un à deux mètres carrés ont été pointées parmi une végétation constituée d'espèces d'affinités aussi différentes que *Veronica officinalis* et *Ajuga genevensis*.

Découverte et rédaction : B. MACÉ, O.G.E.

SCIRPOIDES HOLOSCHOENUS (L.) Sojak, héliophyte méditerranéenne redécouverte en Picardie en 2014

Le Scirpe jonc est une Cypéracée plutôt méditerranéenne du bord des eaux continentales ou des dépressions dunaires.

En France, elle est surtout présente dans le quart sud-est du pays et sur la côte Ouest, au sud de la Bretagne (SI Flore, FCBN 2016). Elle n'avait été mentionnée auparavant que trois fois dans le nord du pays.

La seule observation de l'ex-Picardie datait de 1930 : sa présence à l'ouest d'Amiens avait été narrée par Victor BRANDICOURT dans le bulletin de la Société linnéenne dénommée "du nord de la France" à l'époque (DIGITALE, 2016).

Dans le cadre d'un projet de délimitation et caractérisation de tourbières, mené par le CBNBL et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, nous avons découvert (R. FRANÇOIS & M. BETHELOT) à Saint-Quentin, le 25 juin 2014, quelques pieds de Scirpe jonc en bordure d'un étang.

Puis, en septembre 2014, l'un de nous (A. WATTERLOT) découvre une deuxième station à Rogécourt, au nord-ouest de Laon (Aisne), sur une berme fraîche en bord de route proche d'une pâture humide.

Nous ne savons pas si la station de Saint-Quentin résulte d'une introduction volontaire (elle avait cependant un aspect spontané), d'une dispersion par ornithochorie (les stations signalées dans le Pas-de-Calais et en Belgique étaient situées sur le littoral, voie migratoire majeure pour les oiseaux d'eau) ou d'une autre provenance. Le réchauffement climatique général a peut-être favorisé l'apparition de l'espèce.

Nous n'avons pas retrouvé cette station en mai 2016 (R. FRANÇOIS). Le froid hivernal ou la dent des rats musqués ou des ragondins ont pu la faire disparaître.



Scirpoides holoschoenus à Saint-Quentin (02) - Photos M. Bethelot



La station de Rogécourt est plus éloignée des grandes voies migratoires aviennes. La dispersion de l'espèce a peut-être été favorisée par les sels de déneigement. La présence au même endroit de *Cochlearia danica* et de *Puccinellia distans* laisse penser que des sels, provenant du sud de la France, ont pu être la cause de la propagation des graines de ces espèces et de *Scirpoides holoschoenus* en particulier.

Nous aurions affaire alors à un phénomène de dispersion par des sels de déneigement, que nous proposons d'appeler "halochorie".

➡ R. FRANÇOIS, M. BETHELOT,
A. WATTERLOT

HAUTE-NORMANDIE

CAREX DEPAUPERATA Curt. ex With

En août 2015, une population de Laïche appauvrie a été découverte sur la commune de Conches-en-Ouche, dans le département de l'Eure. Cette petite population, d'une dizaine d'individus, occupe les bords d'un chemin, dans un boisement de feuillus situé sur un versant de la vallée du Rouloir.

Carex depauperata était considérée comme disparue de longue date en

Normandie et n'avait plus été citée dans la région depuis la fin du XIX^e siècle. Peu abondante et disséminée en France, l'espèce est protégée dans de nombreuses régions. Elle a connu une forte régression sur le territoire national, en raison de l'intensification des pratiques sylvicoles.

La Laïche appauvrie est aisément reconnaissable par ses épis femelles composés d'utricules gros et peu fournis.

Découverte et rédaction : M. LANDRIAUX
(CEN Haute-Normandie)



Carex depauperata - Photo - M. Landriaux

Inventaire de la flore sauvage du territoire d'agrément : un dernier coup de collier

Terminé dans les territoires du Nord-Pas de Calais et de Haute-Normandie depuis quelques années, l'inventaire communal de la flore sauvage du territoire d'agrément du Conservatoire botanique national de Bailleul sera complètement achevé pour le territoire picard à la fin de l'année 2016. Ce projet, intégré à un programme d'inventaire, d'évaluation et de conservation de la flore sauvage de Picardie (phase 2), est soutenu par l'Europe (fonds FEDER), l'État, le Conseil régional des Hauts-de-France et les Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

Ainsi en 2016, les 220 communes du département de l'Oise, n'ayant pas encore fait l'objet de prospections dans le cadre du protocole standardisé, bénéficient de l'inventaire de leur flore sauvage. En parallèle à ce gros travail d'inventaire, le CBNBL poursuit les suivis des espèces les plus menacées et des espèces exotiques envahissantes les plus problématiques. Ces données permettent l'élaboration d'indicateurs de l'évolution de la biodiversité végétale en lien avec les modes de gestion. Associés aux référentiels



Photo : J.-C. Hauguel

des végétations, des charophytes et des bryophytes, en cours de finalisation dans le cadre de ce même programme, ces indicateurs permettent d'apporter à la puissance publique des éléments d'appréciation de la pertinence des actions menées en faveur de la biodiversité.

Il est plus que jamais temps pour les contributeurs bénévoles de nous transmettre les données dormant encore dans les carnets. En effet, la fin des prospections de terrain annonce un autre gros chantier : celui de la rédaction de l'atlas de la flore sauvage des Hauts-de-France au cours des années à venir.

➡ J.-C. HAUGUEL

Évaluation des populations d'espèces menacées : vers de nouveaux protocoles

Dans le cadre du suivi des espèces les plus remarquables du territoire, le Conservatoire botanique national de Bailleul met en œuvre des protocoles visant à estimer au plus juste les effectifs ou les surfaces des populations de ces espèces.

En 2015, le CBNBL a testé tout un panel de méthodes d'échantillonnage et d'estimation de la taille des populations afin de pouvoir redéployer ses suivis sur d'autres espèces gravement menacées de la flore de Picardie.

Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un stage de Master 2. Les méthodes d'échantillonnage des populations d'espèces menacées ont été testées à l'aide de logiciels informatiques (QGIS et Rstudio) afin d'estimer les effectifs d'une partie de la population d'Anémone sauvage (*Anemone sylvestris* L.)



Photo : V. Levy

du camp militaire de Sissonne. Les méthodes d'échantillonnage permettant d'obtenir des résultats jugés satisfaisants ont ensuite été utilisées sur le terrain.

Ce stage a permis d'explorer la méthode d'échantillonnage stratifié, de tester sa robustesse *ex situ* jusqu'à la validation de sa faisabilité sur le terrain. Le CBNBL, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, a déjà décidé d'appliquer la méthode à trois populations qui posaient des difficultés de comptage avec la méthode d'échantillonnage appliquée jusque-là en Picardie. La méthode sera donc appliquée dès 2016 aux populations de Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia* L.) sur la Réserve naturelle nationale des landes de Versigny.

➡ G. VILLEJOUBERT

Le CBNBL en pleine REFORME



Ni économique, ni social, ni orthographique, REFORME est un programme de REstauration de la FLOre Régionale MENacée, soutenu par l'Europe et la région pendant trois ans (2016-2018).

REFORME consistera à actualiser l'état des populations d'espèces les plus menacées du Nord-Pas de Calais, à faire des propositions de gestion et si nécessaire, à entreprendre des actions de réintroduction ou de renforcement (plantation de pieds issus de culture pour créer ou augmenter une population). Tous les milieux sont concernés (forêts, coteaux crayeux ou calcaires, milieux tourbeux acides ou alcalins, prairies humides...).

Ces actions de maintien et de développement d'espèces végétales nécessitent l'implication des propriétaires, des usagers et des gestionnaires, qu'ils soient publics ou privés. Des contacts sont donc pris afin d'informer, de sensibiliser et de mener un travail en collaboration étroite afin de pérenniser les actions qui seront entreprises. REFORME concernera potentiellement 78 espèces et environ 200 populations.

L'une des premières interventions phares a été la réintroduction de la Ciguë vireuse (*Cicuta virosa*) dans la Réserve naturelle nationale du Marais du Romelaère (Saint-Omer) gérée par EDEN 62, site où l'espèce n'a plus été revue depuis 1974.

➡ B. VALENTIN



Photo : B. Toussaint

informations

Des nouveautés pour Digitale2

Digitale2 permet de visualiser quatre millions de données flore et habitats naturels des Hauts-de-France et du territoire de la Haute-Normandie.

Ces données sont issues des inventaires réalisés par le CBNBL, les bénévoles du CBNBL et par ses partenaires, notamment les membres du RAIN (Réseau des acteurs de l'information naturaliste en Nord - Pas de Calais) et les contributeurs de la plateforme ODIN (Observatoire Biodiversité en Haute-Normandie).

Dans un souci d'amélioration constante du porté à connaissance sur la flore et les habitats naturels des Hauts-de-France et du territoire de la Haute-Normandie, Digitale2 donne aujourd'hui l'accès :

- à de nouvelles cartes thématiques et cartes de répartition de plantes ou de végétations,
- aux illustrations et descriptions de plantes et de végétations,
- et aux écrans de consultation des observations flore et habitat pour un document donné.

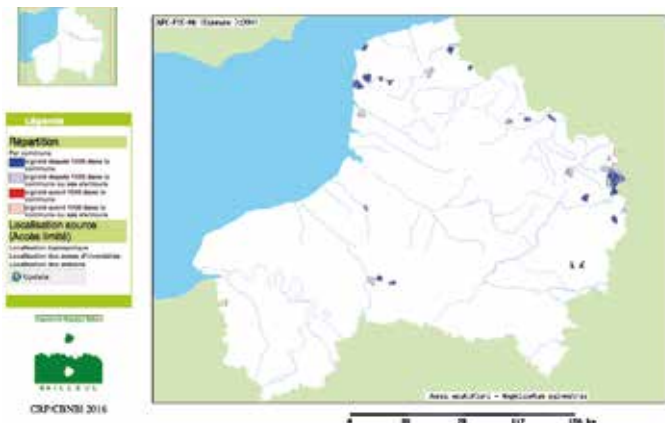
- et les "Pressions d'inventaires", nombre de données d'observation depuis 1990 pour :
 - . les plantes vasculaires,
 - . les bryophytes,
 - . et les végétations (habitats).

Chacune de ces thématiques sont déclinées en trois cartes : nombre par commune, nombre par maille d'1 km² et, en accès restreint, les localisations source des observations.

À partir d'une recherche par plante ou par végétation, d'autres cartes de répartition ont été mises en place :

- **répartition par commune** : sur la nouvelle région Hauts-de-France et sur chacun des territoires de Haute-Normandie, du Nord-Pas de Calais et de Picardie,
- **et répartition par maille IFFB (16 km²)**, sur le nord-ouest de la France.

Les personnes habilitées ayant un compte individuel, peuvent, pour chacune de ces répartitions, accéder en zoomant à la répartition par maille d'1 km² et à la localisation source des observations.



Des nouvelles cartes

Une série de nouvelles cartes thématiques sont accessibles dans les écrans de consultation d'un lieu :

- les "Bryophytes d'intérêt patrimonial" : nombre d'espèces de bryophytes d'intérêt patrimonial observées depuis 1990,
- les "Plantes exotiques envahissantes" : nombre d'espèces de plantes exotiques envahissantes observées depuis 1990,

Illustrations et descriptions de plantes et de végétations

Les résultats de recherche d'une plante et d'une végétation ont été enrichis tous deux, d'un nouvel écran "Description", donnant accès :

- pour une plante : à sa description, à ses illustrations et aux illustrations des habitats de «vie» de la plante ;
- pour une végétation : à sa description, à ses illustrations et aux illustrations des plantes «caractéristiques» de la végétation.

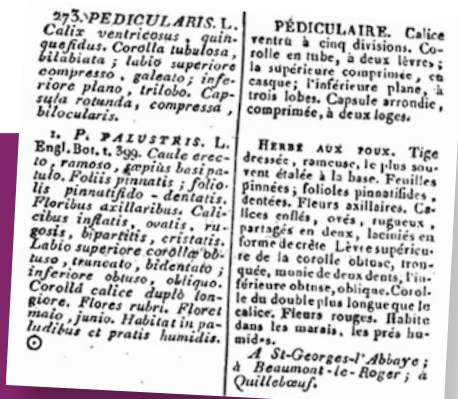
Consultation des observations flore et habitat d'un document

Un nouveau moteur de recherche "Document" permettant d'accéder directement aux sources des observations flore et habitat présentes par Digitale2 : une publication, un manuscrit, une collection ou un bordereau de terrain, vous donne accès à :

- la localisation des observations (par commune, par maille, localisation source) du document,

- la liste des plantes citées dans le document,
- la liste des végétations et habitats cités dans le document,
- la liste des communes rattachées aux localisations des observations citées dans le document.

❖ A. DESSE



Aperçu intérieur de la Flore des environs de Rouen.

La Flore des environs de Rouen donne la description de plus de 1 300 espèces et variétés. Chaque page est divisée en deux parties : à gauche le texte en latin et à droite, en français. Les espèces y sont précisément décrites, les milieux de vie indiqués ainsi que, pour les espèces les plus rares, les localités où elles sont présentes dans la région. Aperçu intérieur de la Flore des environs de Rouen.

L'auteur, conscient de ne pas atteindre l'exhaustivité dans sa flore, indiquera dans sa préface : "Me flatterais-je d'avoir fait entrer dans ma flore toutes celles que nous possédons ? Non, je promets au contraire encore une abondante récolte à faire. Pour en faciliter les moyens je donne une liste des plantes que je présume croître spontanément dans le rayon que j'ai tracé. J'indique les lieux où l'on peut espérer les trouver". Cette liste est incluse à la fin de son ouvrage.

Joseph-Alexandre Le Turquier de Longchamp publiera un supplément en 1824 qui comportera plusieurs genres nouveaux et quelques rectifications.

La bibliothèque du Conservatoire botanique national possède un exemplaire de cette flore que vous pouvez venir consulter dans les locaux de Bailleul.

❖ J. BUCHET

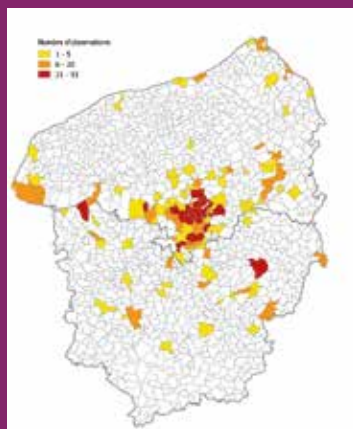
C'est à la Bibliothèque

La Flore des environs de Rouen fête ses 200 ans

Il y a tout juste 200 ans paraissait la Flore des environs de Rouen (1816). Cet ouvrage est sans conteste l'une des pièces fondatrices de la botanique en Haute-Normandie et constitue la toute première flore pour ce territoire.

L'auteur, Joseph-Alexandre Le Turquier de Longchamp, fut prêtre aux environs de Clères, puis pensionnaire de l'Hospice-général de Rouen. Il entreprit l'étude de la botanique vers 1777, afin de connaître les vertus médicinales des plantes, et ce pour être utile aux pauvres de sa paroisse. Quarante ans plus tard, il publiera la Flore des environs de Rouen.

territoire de la flore peuvent être représentées par un cercle embrassant Le Tréport, Gisors, Mantes, Vernon, Évreux, Bernay et Pont-Audemer. Seules les parties les plus méridionales du département de l'Eure ne sont pas couvertes (pays d'Ouche, vallée de l'Avre, plaine de Saint-André, secteur amont de la vallée de l'Eure...).



Répartition des localités citées dans la Flore des environs de Rouen.



Joseph-Alexandre Le Turquier de Longchamp [1748-1829].

Cet ouvrage, malgré son titre, couvre une très grande partie de la Haute-Normandie. Elle s'étend en effet sur les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime. Les limites du

Joseph-Alexandre Le Turquier de Longchamp souhaitait que son ouvrage soit accessible à tous. Il a pour cela rédigé sa flore en latin et en français, précisant dans sa préface : "Si l'on me reprochait d'avoir écrit dans les deux langues, je répondrais que j'ai voulu aussi être utile à ceux qui n'entendent point la langue latine et qui désirent connaître les plantes de leur pays."

Vers une botanique participative ?

Fort de la réussite de l'opération "Gui est là ?", qui a rassemblé plus de 2 000 observations en deux ans, le Conservatoire a lancé 2 nouveaux programmes de sciences participatives :

- Du Nénuphar blanc dans l'étang ?
- Marguerite est dans le pré ?

Pourquoi ces espèces ? Parce qu'elles sont toutes deux indicatrices de milieux naturels écologiquement intéressants. Le Nénuphar blanc s'installe dans des eaux de bonne qualité et la Grande marguerite fréquente les prairies de fauche peu amendées et sans traitements phytosanitaires.

Cette année, ce sont plus de 2000 observations qui ont été recueillies pour "Marguerite est dans le pré ?" !

Ces données sont en cours d'analyse avant d'être intégrées dans Digitale2, puis présentées au cours d'une soirée de restitution (surveillez notre programme d'activités, c'est pour bientôt !).

Voilà encore de beaux exemples de l'appropriation citoyenne des enjeux liés à la préservation de la biodiversité.

➡ V. FOUQUET



Le CBNBL et les formations professionnelles



Photo : T. Pauwels

N'ayons pas peur de le dire, le Conservatoire est devenu une structure incontournable pour les agents de collectivités territoriales. En 2016, à nouveau, plusieurs dizaines de personnes sont passées entre nos mains. Si notre site naturel et ses équipements représentent un centre de ressources adéquat, nos formateurs sont également en mesure de s'expatrier dans les communes. Ce ne sont pas les quelques 100 agents des communes du PNR Scarpe-Escaut qui diront le contraire.

Ils ont en effet été formés, sur leur territoire, à la connaissance et à la gestion des plantes exotiques envahissantes et des essences indigènes d'arbres et d'arbustes.

N'hésitez pas à consulter le catalogue du CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale), le Conservatoire sera toujours organisme de formation en 2017, sur des thématiques particulièrement diversifiées.

➡ V. FOUQUET

Des animations pour tous

Le CBNBL ne se cantonne pas aux agents de collectivités territoriales. Scolaires, centres de loisirs, grand public, associations, jardiniers, naturalistes avertis, personnes âgées, personnes en situation de handicap. En 2016, plusieurs milliers de personnes ont bénéficié des compétences de nos éducateurs nature dans le Jardin des plantes sauvages, l'atelier de botanique ou encore sur des sites naturels extérieurs.

➡ V. FOUQUET



Photo : K. Le Guennic

Le Jout du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des Régions Hauts-de-France et Normandie, des Conseils départementaux du Nord et du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, de la Ville de Bailleul et de l'Etat (MEEM/DREAL Hauts-de-France et Normandie).

Conservatoire Botanique National



CBNBL

Centre régional de phytosociologie
agréé Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27
Web : www.cbnbl.org - e-mail : infos@cbnbl.org
www.facebook.com/CBNBL

Antenne Haute-Normandie
Jardin des plantes de Rouen
114 ter avenue des Martyrs de la Résistance - 76100 ROUEN
Tél./Fax : 02 35 03 32 79
e-mail : c.douville@cbnbl.org

Antenne Picardie
14 Allée de la Pépinière - Centre Oasis
80044 AMIENS CEDEX 1
Tél./Fax : 03 22 89 69 78
e-mail : jc.hauguel@cbnbl.org

Directeur de publication : Thierry CORNIER
Rédacteur en chef : Sandrine CHAPPUT
Conception/Coordination : Sandrine CHAPPUT
Comité de lecture : Françoise DUHAMEL, Jean DELAY, Marielle GODET

